PIERRE VIDAL

CANSONER CATALA

DE

ROSSELLO Y DE CERDANYA

II

CANSONS DEL PANDERO

PERPIGNAN
Imprimerie-Librairie A. JULIA, Place Laborie, 17

1885

LE PANDERO

Le *pandero* est un instrument de musique qui fait partie de la famille des tambours, et le mot existe en castillan pour désigner le tambour de basque. Nos voisins l'ont même fait entrer dans un de leurs proverbes, car, pour exprimer qu'une affaire est en bonnes mains, ils disent que « en buenas manos està el pandero. »

Mais, le *pandero* catalan que nous avons vu en Cerdagne diffère de beaucoup du *pandero* castillan ou tambour de basque : tandisque celui-ci est rond et formé d'une seule peau tendue, l'autre est carré et formé de deux peaux. Le *pandero* est beaucoup plus grand et, par conséquent, plus lourd que le tambour de basque ; celui qui en joue ne peut donc point

se livrer à ces exercices chorégraphiques plus ou moins gracieux du *panderero* castillan.

En somme, le *pandero* catalan est une caisse carrée de 50 centimètres de côté sur 3 d'épaisseur. La personne qui en joue le tient de la main et du bras gauches et l'élève assez haut pour dérober sa tête à la vue des auditeurs ; elle frappe de la main droite sur le côté invisible à ceux-ci ; l'autre côté est orné de deux tresses de soie qui se croisent au milieu ; de petits grelots sont attachés à ces tresses de couleur jaune et rouge. L'intérieur contient aussi des grelots ou de petits cailloux.

Il ne paraît pas que le *pandero* ait été connu en Roussillon, mais il était d'un usage assez commun en Cerdagne et en Catalogne. Les seules communes du département qui l'aient conservé sont celles de Planès, d'Err, et de Vallçabollera comprises anciennement dans la Cerdagne.

Le pandero est la propriété de la fabrique, et les *pabordesses* sont les

pandèreres du village.[1] Le jour de la *festa major*, elles vont dans les maisons à l'heure du dîner et demandent la permission de chanter quelques couplets; cette permission leur est rarement refusée. Les pabordesses sont ordinairement au nombre de trois, sous la protection d'une pabordessa-douairière, mariée et jouissant d'une excellente réputation dans le village. Outre les quelques pièces de monnaie qui seront versées au tronc de la chapelle de la Vierge, les pabordesses acceptent quelques petits gâteaux et un petit verre de rancio, avec l'assentiment de celle qui joue auprès d'elles le rôle d'ange gardien.

Il existe un vieux fonds de répertoire que les pabordesses passent aux camarades qui leur succèdent, car leur place n'est pas inamovible.[2] Ces

(1) Les *pabordesses* sont de jeunes filles désignées pour orner l'autel de la Vierge et quêter, les jours de fête, au profit de cet autel. En Cerdagne, cette quête a lieu tous les dimanches, mais avec moins d'apparat et de cérémonie que les jours de fête. La *pabordessa* reste au bas de l'escalier et implore la générosité des habitants de la maison par ces simples paroles ; « Hi ha pas rès per la Mare de Deu ? »

(2) Les fonctions de pabordessa durent une année. Elles étaient très-recherchées anciennement ; elles le sont beaucoup moins aujourd'hui. A Err les pabordesses refusent de jouer le pandero, et cet instrument, si intéressant à divers

couplets contiennent ordinairement des éloges à l'adresse des propriétaires de la maison ou des personnes qui sont assises à table. Quelques-uns sont des satires qui visent une personne absente : c'est à peine si dans le répertoire on trouve quelques chants égrillards. L'air de ces chants est langoureux, cadencé, d'un rythme assez uniforme et foncièrement espagnol.

Les Grecs avaient un instrument de musique appelé *pandore* ou *pandoure* dont on attribuait l'invention à *Pan*. Mais, au rapport de plusieurs écrivains, la pandore était une espèce de cithare à trois cordes. D'après Lampride, Héliogabale, qui était un excellent artiste en même temps qu'un détestable empereur, *pandurizait* avec talent.

Le pandero catalan nous vient-il des Grecs, des Romains, des Wisigoths ou des Arabes ? *that is the question*

Nous croyons, en tous cas, que l'usage en est fort ancien en Cerda-

titres, va nous être ravi si leurs compagnes de Planès et de Vallçabollera se mettent de la grève.

gne et en Catalogne. On le retrouve dans les *noëls ou cansons pastorils per cantarse en la festa de la nativitat de nostre senyor :*

Jo estich, Pastors, molt turbat
De aquesta gran nova
Que'l Angel nos ha portat ;
No cabo ab mil covas,
De alegria, tots corrém
Ab dos gimbets à Betlém ;
Jo prench lo *pandero* :
Pam, catarra-clits, clits, clits,
Pam, catarra-clits, clits, clits,
Pam, clits,
Marchém tots à veurho.

Et dans une autre de ces *cansons* :

Armats ab la gayta
Y altres instruments,
Vamos, Pastors, vamos,
Vamos à Betlem.

Guarnim *lòs panderos*
Ab mil cascabells
Ab lo tamborino
Y'l sach dels gemechs.

Puissent les Pabordesses de Vallçabollera et dé Planès ne pas imiter

leurs compagnes d'Err, qui refusent depuis deux ans de jouer le pandero ; puissent-elles nous conserver longtemps cet instrument si original : elles auront ainsi bien mérité de leurs devancières et de tous ceux qui aiment nos vieilles coutumes..... et peut-être aussi de leur Sainte-Vierge, puisque le pandero semble faire partie de son culte.

P. V.

Cansons del Panderó

I

Pujau dalt d'aquest palaci
Que hi pujam per hi cantar ;
Los senyors d'aquest palaci
Llicencia nos hauran de dar.

Lo senyor amo de casa
Be s'en pot presar,
Qu'à la seua casa
La grandessa hi va.

Mestressa d'aquesta casa,
Mestressa de gran servey,
A la seua noble taula
S'hi adorna l'honesta gent.

Mestressa d'aquesta casa,
Gran fama pel mon teniu,
Manejau molta moneda ;
Sou richa, tothom ho diu.

Mestressa d'aquesta casa,
Mestressa de gran servey,
Les sues mans delicades
Son bones per servi 'l rey.

Una cara te
Com una pometa,
Blanca es com la néu
Sempre està rojetá.

Te l'ull que li parla,
Lo cabell castany;
Minyona mes guapa,
No la seu vista may.

Aqueixa gentil fadrina
Te la cara lissa y prima
Qu'en sembla un clabellet
Cullit de la clabellina.

Aqueixa gentil fadrina
N'es blanca com un paper,
Quan ix à la finestra
Dona resplendor al carrer.

Aqueixa gentil fadrina
Be s'en pot presar,
Ditxosa la mare
Que la vá criar.

II

Ahont teniu l'aymada,
Jove graciós,
Ahont teniu l'aymada
Qu'estau tan joyós ?

Si jo ho sabia,
La irià à cercar
Y á la vostra celda
La irià á portar.

Aqueix galant jove,
Barreti vermell,
Tota l'hermosura
La portaba ell.

Novia, novieta,
Casadeta us han ;
Casa 'l vostre pare
No ho olvidaran.

Conyats y conyades
Serviu, si podéu,
Casa 'l vostre pare,
May l'olvidaréu.

Ahont dormira la novia anit ?
Sota d'un roseret de roses ;
Ahont dormira la novia anit ?
Al costat del séu marit

Ay ! Lo senyor novi,
Be s'en pot presar,
Ditxosa la mare
Que l'en va criar.

Aqueixa gentil viudeta,
A la fé, s'en pot presar,
N'es estáda demanáda,
No s'es volguda casar ;

Me apar qu'ha fet molt be :
N'ha criada sa familia
Y ha servit à Déu tambe.

Polsera rotllada,
Jove graciós,
Polsera rotllada,
Cabell noble y rós.

III

Quan anàu à missa,
Viudeta galan ;
Quan anàu à missa,
Tres criats devant ;

La hun porta lo llibre,
L'altre porta lo ram,
L'altre la cadira
Coverta d'argent.

No hi anéu per plassa,
Viudeta galan ;
No hi anéu per plassa
Que us en robaran ;

Tampoch pels carrers,
De vos s'enamoràran
Los nobles cavallers.

Cantarem per aqueixa ampolla
Que no sap donar raho ;
Cantarem per aqueixa ampolla
Sols nos paguéu la cansó.

Si ' n té la pluma de plata
Aquest mestre tan galan ;
Si ' n té la pluma de plata,
Los dits té d'un or brillan.

Miràu si n'es alta
La Mare de Déu :
Miràu si n'es alta
Que tot lo mon véu.

Cantarem una cansó
Per tothom generalment ;
La Verge teniu à taula
Que demana de l'argent.

Ne sem pobres pabordesses,
Que no ' n sabem de cantar ;
Ara anem per aprenentes,
No se ' n cal amarvellar.

Un pom d'or porta à la ma
La pabordessa casada,
Manejant l'or y la plata,
Jesu Christ l'en ha casada.

IV

Ne sem pobres pabordesses ;
Vosté es un rich cavaller ;
Ne sem pobres pabordesses,
Li ' n estimèm lo mercé.

Pensàu ab les llettres,
Noble estudiant,
Pensàu ab les llettres,
Ab l'amor nó tant ;

Saréu capella
De una rectoria
Que Deu
Vos donara.

La partera dolorosa
Que Deu l'ha alegrada,
Déu li dó moltes forces
Per criar l'infant qu'es nat.

Guardàu-lo lo ninyo,
Guardàu-lo del sol,
Que si ' l sol lo toca
Lo color li ' n dol.

Senyora comara,
Tant apreciada,
L'estrella del dia
La porta à la cara ;

La roseta als pits
Perles precioses,
Los anells als dits.

Aquest galant jove,
N'es alt y dispos,
Al sombrero porta
Violes y flors,

Roses de tot l'any
Al sombrero y porta
Flor d'un ciri blanch.

Aqueix galant jove
Del cabell rotllat,
Sembla que les rates
Hi hajen niat.

V

Espolsa faldetes
Li'n cal dir
A'n aquell jove
Color de rosa,

Espolsa faldetes
Li'n diran,
Que les espolsa
Tan galan.

Espolsa braguetes
Li'n diran,
Que li'n espolsa
Que li'n espolsa,

Esrolsa bragueta
Li'n diran
Que li'n aixeca lo davantal.

Si jo eri moreria,
Galan jove gracios,
Si jo eri moreria,
Jo faria parlar per vos;

No voldria que fos dit
Que hi hagues un jove
Tant bonich.

Flor d'un lliri lliri,
Flor d'un toronger,
Mi apar que'l moreno
Vos esta molt bé.

Jo me'n fare monja,
Monja d'un convent blanch ;
— Jo me'n fare flare,
Vos hauré tot confessant.

Quan ne passa pel l'iglesïa
Aqueix sacerdot molt galant,
Quan ne passa pel l'iglesïa,
Los aucells mudan lo cant.

La Mare de Deu del Mon
Se ha girat tota rodona
Sols per veurer als fadrins
Com festejan les minyones.

FI.

LEXIQUE
CATALAN-FRANÇAIS

LEXIQUE
CATALAN-FRANÇAIS

A

Adornar. *v. a. et Réflechi. Taula ahon s'hi adorna l'honesta gent*, table où viennent s'asseoir les gens comme il faut.

Amaravellar (se), S'étonner.

Amo. *s. m.* Maître, patron. *Lo senyor amo de casa*, monsieur le maître de la maison.

Ampolla. *s. f.* Bouteille.

Anell. *s. m.* Anneau, bague.

Apart. *3. p. s. pr. ind.* **de aparer.** Apparaître, sembler ; *me apart que ell ha fet molt be*, il me semble qu'il a très bien fait.

Aprenent, aprenenta. *adj.* Apprenti.

Aquest, aquesta, aquet, aqueta. *adj. dém.* Ce, Cette.

Argent. *s. m.* Argent.

Aymada. *s. f.* La bien aimée.

B

Barreti, comme **barretet.** Petit chapeau.

C

Cabell. *s. m.* Cheveu.

Cabo. *s. m.* Caporal.

Cadira. *s. f.* Chaise.

Capella. *s. m.* Curé, prêtre.

Cara. *s. f.* Figure.

Casa. *s. f.* Maison. *Casa' l vostre pare* pour *a la casa del vostre pare,* chez votre père.

Casadeta. *Participe passé diminutif du verbe* **casar,** Marier ; *casadeta vos han,* on vous a gentiment mariée.

Casar. *v. a.* Marier. *Casar (se),* se marier.

Cascabell. *s. m.* Grelot.

Castany. *adj. m.* Châtain.

Cavaller. *s. m.* Cavalier.

Celda. *s. f.* Chambre à coucher ; lit.

Clabellet. *s. m.*, Petit œillet.

Comara. *s. f.* Marraine.

Costat. *s. m.* Côté ; *al costat,* à côté.

Criar. *v.a.* Nourrir, élever.

Cullir. *v. a.* Cueillir.

Cunyada. *s. f.* Femme du frère.

Cunyat. *s. m.* Frère du mari.

D

Ditxos, ditxosa. *adj.* Heureux.

Dolre. *v. n.* Souffrir. *Lo color li'n dol,* sa couleur en pâtit.

E

Esta. *fem.* de *est* qui a le même sens que *aquest*.

F

Fama. *s. f.* Renommée, réputation.

Fe. *s. f.* Foi ; *a la fe,* en bonne foi.

G

Gayta. *s. f.* Cornemuse.

Gimbet . *s* . *m* . Saut , enjambée.

Grandessa. *s. f.* La haute futaie, les gens de rang élevé.

H

Hermosura. *s. f.* Beauté, de *l'adj.* **hermos,** beau.

Hi. *adv. de lieu.* Là, en cet endroit.

I

Iria. *3e pers. sing. du cond. du verbe* **anar,** aller.

Ix. *3e p. s. du pr. de l'ind. du verbe* **ixir.** Sortir.

J

Jove ou **joven.** Jeune homme ; fiancé ; amoureux.

Joyos, joyosa. *adj.* Qui est de bonne humeur, qui provoque la joie.

L

Llibre. *s. m.* Livre.

Llicencia. *s. f.* Permission.

Lliri. *s. m.* Lis.

Llis, Llisa. *adj.* Poli, doux lisse.

M

Manejar. *v. a. manejar molta moneda,* remuer beaucoup d'argent avec les mains; être très riche.

May. *adv.* Jamais. On dit aussi *jamay*.

Merce. *s. f.* Grâce.

Mestre. *s. m.* Maître d'école.

Mestressa. *s. f.* féminin de **mestre,** qui à peu de chose près, a le même sens que *amo* ; maîtresse de maison qui a beaucoup de monde à son service.

Missa. *s. f.* Messe. *Anar a missa,* aller entendre la messe.

Molt, molta. *adj.* Nombreux.

Moneda. *s. f.* Monnaie, argent.

N

Naixer. *v. n.* Naître.

Neu. *s. f.* Neige.

Ninyo. *s. m.* Enfant au maillot, l'enfant Jésus.

Novia. *s. f.* Jeune personne nouvellement mariée.

Novieta. diminutif du précédent.

O

Olvidar. *v. a.* Oublier.

P

Pagar. *v. a.* Payer ; *sols nos pageu la canso*, pourvu que vous nous payiez la chanson.

Palaci. *m.*, comme **palau**, palais, maison somptueuse.

Paper. *s. m.* Papier

Partera. *s. f.* Femme qui vient d'accoucher.

Pel. mis pour *per lo.*

Plata. *s. f.* Argent ; *pluma de plata,* une plume d'argent.

Polsera. *s. f.* Boucle de cheveux ; *polsera de cabells penjants.*

Pot. *3. p. s. du pr. de l'ind. du verbe* **poder,** pouvoir.

Pujar. *v. n.*, Monter.

R

Raho. *s. f.* Raison.

Ram. *s. m.* Rameau.

Rata. *s. f.* Souris.

Rectoria. *s. f.* Maison où loge le *rector* ou *capella.*

Resplendor. *s. f.* Rayonnement, resplendissement.

Rey. *s. m.* Roi.

Rich, rica. *adj.* Riche.

Robar. *v. a.* Voler.

Rojet, rojeta. *diminutif de roig,* Rouge.

Ros. *adj.* Roux.

Roseret. *s.m.* Petit rosier.

Rotllat, rotllada. *adj.* du verbe *rotllar,* rouler.

S

Sach. *s. m.* Sac. *Sach dels gemechs,* sobriquet de la *gayta* ou cornemuse.

Sombrero. *s. m.* Chapeau.

T

Tambe. *adv.* Aussi.

Tampoch. *adv. de nég.* Non plus.

Taula. *f. s.* Table.

Te. *3. p. s. du pr. de l'ind. du verbe tenir.* Tenir.

Tothom. *s. m.* Tout le monde.

Turbat. *adj.* Troublé ; *estich molt turbat,* je suis bien troublé.

U

Ull. *s. m.* Œil ; *te l'ull que li parla,* son œil parle.

V

Vermell, vermella. *adj.* Rouge.

Viudeta. *s. f.* Joli petite veuve, *diminutif de* **viuda.**

Vosté. *pr. pers.* Vous, en parlant à des personnes que l'on traite de monsieur, madame et mademoiselle. C'est probablement une abréviation de *vostre mercé* (votre grâce).

FIN.